

Bruno Delaye, Christian Quesnot

~~Francis Guelle~~
Francis Guelle
le 27 juillet 1994

(propos notés par F-Guelle)

Situation au Rwanda

Bruno Delaye :

On assiste à une montée en puissance de l'action humanitaire, à Goma, et par les Etats-Unis sur Entebbe avec une perspective d'implantation à Kigali.

Cela n'est pas neutre. Les Etats-Unis seront à Kigali, les médias vont leur attribuer, progressivement, le leadership.

Le fait politique important, c'est que ces actions empêchent les gens de mourir.

Les Etats-Unis font pression sur le FPR pour qu'il accepte le retour des réfugiés.

Le Premier ministre va aller au Rwanda, on l'a annoncé à la radio ce matin. Son voyage était prévu pour le Sénégal. Il voulait un voyage complètement axé sur les problèmes économiques, sur le franc CFA, et pas sur le Rwanda. ^{D'après Bruno} ~~BB~~ se rend au Rwanda, l'amiral Lanxade y va demain, Lucette Michaux-Chevry doit y aller les 30-31 juillet.

Christian Quesnot

Au sujet du Rwanda : la communauté internationale se remue les fesses (sic), tardivement. Cela a un effet d'entraînement considérable sur les Allemands, l'Union européenne, même l'UEO qu'on a tanné il y a deux semaines. D'abord complètement indifférente, elle veut maintenant faire quelque chose.

Ces actions sont bonnes : elles permettent de sauver des gens. Mais elles demeurent ambiguës. On parachute des vivres dans les camps déjà ravitaillés, etc. Maintenant les Américains s'installent à Kigali, cela va rassurer les gens, et cela aura l'effet d'une pression politique sur le FPR.

Une autre conséquence ce sera le progrès de l'anglophonie : "Voyez comme nous sommes exemplaires, les autres n'ont rien fait".

Les ONG commencent à s'investir. Pour les ONG, même françaises, l'armée française est pire que le choléra.

Le vrai problème c'est : le gouvernement du FPR peut-il faire rentrer les gens au pays ? Sinon, dans quinze jours, les récoltes de ceux qui avaient semé quelque chose seront pourries, il faudra encore les soutenir pendant un an alors que le Rwanda se suffit à lui-même sur le plan alimentaire.

Il faut que le Zaïre exerce un contrôle sur l'ex-gouvernement provisoire et sur son influence auprès des réfugiés. Sinon, il y aura des tentatives de ranimer la guérilla à partir du Zaïre.

Le 21 août on va retirer les militaires français. On restera au Zaïre uniquement pour apporter un soutien logistique. Le FPR, avec la complicité du général canadien de la MINUAR qui lui est inféodé, ne veut pas de Français dans la MINUAR. Or les gens ne font pas confiance au FPR et à la MINUAR telle quelle. Boutros Ghali sera-t-il convaincu d'accepter un bataillon francophone ?